



HAL
open science

Vers un décloisonnement de la recherche en psycho-oncologie : quid de la formation des jeunes chercheurs ?

Bertrand Porro, Kristopher Lamore

► To cite this version:

Bertrand Porro, Kristopher Lamore. Vers un décloisonnement de la recherche en psycho-oncologie : quid de la formation des jeunes chercheurs?. *Psycho-Oncologie*, 2022, *Psycho-Oncologie*, 16 (1), pp.162-165. 10.3166/pson-2022-0187 . hal-03662460

HAL Id: hal-03662460

<https://hal.univ-lille.fr/hal-03662460v1>

Submitted on 9 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 **Vers un décloisonnement de la recherche en psycho-oncologie : quid de la formation des**
2 **jeunes chercheurs ?**

3

4 ***Auteurs :***

5 Bertrand Porro (PhD)¹ : bertrand.porro@univ-angers.fr

6 Kristopher Lamore (PhD)^{2,3} : kristopher.lamore@univ-lille.fr

7

8 ***Affiliations :***

9 ¹ Univ Angers, Univ Rennes, Inserm, EHESP, Irset (Institut de recherche en santé,
10 environnement et travail) - UMR_S 1085, SFR ICAT, SIRIC ILIAD, F-49000 Angers, France.

11 ² Univ. Lille, CNRS, UMR 9193 – SCALab – Sciences Cognitives et Affectives, F-59000 Lille,
12 France

13 ³ Université de Paris, Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé (EA 4057), F-
14 92100 Boulogne-Billancourt, France

15

16

17

18 ***Auteur correspondant :***

19 Bertrand Porro, PhD ; Tél : +33658228828 ; Mail : bertrand.porro@univ-angers.fr

20

21

22 **Rubrique : Éditorial**

23

24 Soumis le : 18/01/2022

25 Accepté le : 02/02/2022

1 Au cours des 20 dernières années, l'identification des conséquences psychologiques des cancers
2 a rendu la recherche en psycho-oncologie plus pragmatique afin de proposer des actions
3 concrètes dans la pratique clinique. Cela s'observe, par exemple, à travers le développement de
4 l'offre d'accompagnements psychiques proposée en oncologie. Depuis, 2005, l'aspect
5 multidisciplinaire de la recherche en sciences humaines et sociales (SHS) dans le champ du
6 cancer, a connu un réel essor. La création de l'Institut National du Cancer (INCa), a dès lors
7 encouragé les chercheurs de différentes disciplines à travailler en synergie pour répondre à une
8 problématique commune [1]. Les connaissances acquises en psycho-oncologie (niveau micro)
9 ont ainsi été mises à profit au sein de problématiques de santé publique (niveau macro) telles
10 que la prévention primaire, le dépistage, la qualité des soins, l'accompagnement prodigué et
11 leur observance, ou encore la vie après un cancer avec notamment le retour au travail. Cette
12 transition du micro au macro a pour effet de pousser la curiosité scientifique de chacun à son
13 paroxysme, jusqu'à se former à d'autres concepts, d'autres disciplines, pour faciliter les
14 échanges entre collaborateurs. Face à ce constat, qu'en est-il de la formation du chercheur en
15 psycho-oncologie ? Doit-elle être soumise à de nouvelles adaptations permettant aux jeunes
16 chercheurs de mieux s'inscrire dans les programmes de recherche multidisciplinaires ?

17

18 **Multidisciplinarité de la recherche en SHS dans le champ du cancer**

19 Le monde de la recherche en SHS a grandement évolué, depuis 20 ans, et en particulier la
20 recherche en psycho-oncologie. En France, différents groupes de chercheurs ou de réseaux
21 spécifiquement dédiés à la recherche sur le cancer, avec une approche multidisciplinaire (p.ex.,
22 Réseaux régionaux, Cancérôpoles, etc.) ont été mis en place. Ainsi, les possibilités de
23 financements doctoraux permettent aux jeunes chercheurs de gagner une expertise dans leur
24 discipline de prédilection avant d'intégrer des programmes de recherche de plus grande
25 envergure, organisés en « work-packages », les associant à d'autres chercheurs d'autres
26 disciplines. L'émergence de la politique de labellisation de sites de recherche intégrée sur le
27 cancer (SIRIC), instaurée par l'INCa depuis 2011, en représente un exemple de choix. Selon
28 les thématiques abordées, les cliniciens et chercheurs en épidémiologie, en santé publique et en
29 SHS (intégrés dans des programmes plus larges de recherche translationnelle) sont amenés à
30 joindre leurs compétences pour proposer des axes de recherche originaux visant à répondre à
31 une problématique commune sous différents angles. Par exemple, au sein du SIRIC ILIAD
32 (Imaging and Longitudinal Investigations to Ameliorate Decision Making), le programme
33 REWORK s'intéresse au retour au travail des personnes en rémission ou guéries d'un cancer
34 du sein et d'un myélome multiple. Ce programme associe des épidémiologistes, des médecins

1 du travail, des médecins oncologues, des ergonomes de l'activité, des managers, des patients
2 experts, des spécialistes de la réhabilitation professionnelle et des psychologues. Après avoir
3 effectué une thèse de doctorat en psychologie de la santé, sur la thématique du retour au travail
4 après cancer du sein, l'un des chercheurs en psycho-oncologie inclus dans le programme a pu
5 progresser dans ses travaux tout en étoffant ses connaissances en épidémiologie et oncologie
6 médicale, et, en développant de nouvelles connaissances en ergonomie de l'activité, en
7 médecine du travail et en management. Cette synergie a d'ailleurs donné naissance à un modèle
8 interdisciplinaire conceptuel, multifactoriel et ergonomique du retour au travail après un cancer
9 du sein, basé sur la théorie transactionnelle [2]. Aussi, quelques travaux publiés au sein de
10 *Psycho-Oncologie* témoignent concrètement de l'apport de la recherche multidisciplinaire en
11 SHS dans le champ du cancer [3–5]. Par exemple, la récente publication de Brédart et al. [3],
12 réunissant des spécialistes en psycho-oncologie et en oncogénétique de trois pays Européens
13 (c-à-d., Allemagne, Espagne, France) a mis en exergue les diverses préoccupations
14 relationnelles et émotionnelles, parmi 79 femmes s'adressant à une consultation oncogénétique
15 en vue de réaliser un test de susceptibilité au cancer du sein ou de l'ovaire [3]. Par ailleurs,
16 l'augmentation des budgets de recherche alloués aux projets en SHS a conduit à une
17 amélioration des collaborations entre chercheurs et cliniciens. L'inclusion et une réelle
18 complémentarité des compétences ont augmenté dans le but de proposer des projets
19 fondamentalement multidisciplinaires plutôt qu'une juxtaposition des approches. Cette
20 transition vers la multidisciplinarité a été bénéfique pour les patients et leurs familles, les
21 professionnels de santé et l'ensemble de la communauté scientifique dans le domaine ;
22 favorisant l'émergence d'une connaissance transdisciplinaire.

23

24 **Les apports de la psycho-oncologie**

25 La recherche en psycho-oncologie rassemble différents champs d'études orientés par :

- 26 • les représentations de la maladie, des traitements, de la santé et de la guérison ;
- 27 • les facteurs de risque comportementaux, individuels ou collectifs favorisant ou non la
28 survenue des cancers ;
- 29 • les facteurs motivationnels visant à promouvoir l'adhésion aux actions de dépistage des
30 cancers ;
- 31 • les processus d'adaptation, individuels et collectifs, à la maladie, ses traitements et aux
32 éventuelles rechutes, qu'il s'agisse des patients eux-mêmes ou des proches ;

1 • la dynamique psychosociale de l'après cancer (p.ex., la qualité de vie ou le retour au
2 travail) ;

3 • le développement de la recherche interventionnelle, aux différentes étapes de la maladie.

4 L'ensemble vise à promouvoir la qualité de vie liée à la santé des patients et des proches en
5 proposant de nouveaux axes de prise en charge ou l'amélioration des dispositifs existants. Les
6 apports conférés par la psycho-oncologie sont principalement d'ordre conceptuel et processuel,
7 permettant de mieux comprendre les freins et leviers individuels, relationnels et
8 environnementaux adossés au triptyque de la prévention (primaire, secondaire, tertiaire) ; tout
9 en tenant compte de l'expérience subjective de chacun. Par exemple, l'unité de psycho-
10 oncologie et l'équipe médicale pédiatrique de Gustave Roussy a développé un protocole de
11 suivi à long terme des enfants et adolescents en rémissions d'une tumeur cérébrale et leur
12 parent, tant au niveau médical que psychologique et cognitif. Ce protocole inclut notamment
13 un programme spécifique en cours d'évaluation scientifique [6].

14 Sur le plan conceptuel, la psychologie a la spécialité de définir des phénomènes perçus, ressentis
15 ou inconscients mais non palpables (p.ex., l'angoisse, le coping, la croissance post-traumatique
16 ou encore le sentiment d'efficacité personnelle), tout en proposant une lecture propre au
17 domaine de la psycho-oncologie qui tienne compte des spécificités de la prise en charge en
18 cancérologie [7]. Ces concepts sont aujourd'hui repris et adaptés par de nombreux chercheurs
19 d'autres disciplines en SHS, leur facilitant l'évaluation de stratégies interventionnelles
20 novatrices [7]. D'un point de vue processuel, la recherche en psycho-oncologie favorise la
21 compréhension de la dynamique des concepts en jeu dans un processus, en considérant les liens
22 directs et indirects les associant, et la mise en place d'interventions basées sur des modèles
23 théoriques [7]. Tous ces apports montrent que la psycho-oncologie joue un rôle spécifique et
24 essentiel dans la construction et la réalisation d'une étude en cancérologie. L'intérêt pour la
25 qualité de vie des patients, a orienté un nombre de spécialistes en cancérologie croissant vers
26 des problématiques liées à la psychologie.

27

28 **Quid du recrutement des jeunes chercheurs en psycho-oncologie ?**

29 Pendant de nombreuses années, les étudiants en psychologie ont montré un intérêt important
30 pour la psycho-oncologie. Cet intérêt était marqué par un souhait d'être formé, de réaliser des
31 stages dans des services de cancérologie et de faire de la recherche en psycho-oncologie. Depuis
32 peu, il semblerait que cet intérêt ait diminué et que les jeunes chercheurs se fassent moins
33 nombreux. Que pourrait expliquer cette « décroissance » dans le domaine ? Une explication
34 résiderait dans le fait que le cancer soit souvent perçu comme une maladie complexe à

1 appréhender et réservée aux médecins et biologistes. Or, le choix de la profession vient souvent
2 faire écho à un vécu personnel et les étudiants qui souhaitent s'engager dans la lutte contre le
3 cancer sont souvent ceux qui ont eu une histoire familiale avec la maladie. Certains sont parfois
4 rapidement découragés au regard de la nécessité d'acquérir d'autres connaissances que celles
5 liées à la psychologie (p.ex., médicales, épidémiologiques, en santé publique, etc.). De plus,
6 celles-ci sont en constante évolution. À l'inverse, on pourrait aussi penser qu'il n'y aurait pas
7 une diminution du nombre de candidats mais une augmentation des postes non pourvus. Les
8 projets financés sont en effet thématiques (p.ex., recherche sur le deuil et la fin de vie, la
9 participation aux dépistages organisés, etc.) ce qui induit, la plupart du temps, un ciblage du
10 recrutement des jeunes chercheurs (p.ex., post-doctorant.e.s, ingénieur.e.s d'études ou de
11 recherche). Bien que la particularité de la recherche multidisciplinaire favorise la multiplication
12 des postes, les candidats opérationnels dès la prise de poste ont tendance à se faire rares. La
13 temporalité des financements leur impose d'emblée une capacité à publier de façon régulière
14 ou d'être en mesure de coordonner efficacement un projet.

15

16 **Quid de la formation des jeunes chercheurs en psycho-oncologie ?**

17 À notre connaissance, les formations universitaires ne proposent pas de formations
18 spécifiquement dédiées à la recherche en psycho-oncologie. En revanche, certains Masters en
19 psychologie, comme les masters en psychologie de la santé ou en psychologie clinique
20 psychanalytique¹ proposent des enseignements où la recherche auprès de populations atteintes
21 d'une maladie somatique aiguë ou chronique est abordée. D'autres formations existent comme :

- 22 • quatre diplômes universitaires (DU) en psycho-oncologie clinique au sein des
23 universités de Paris, Lille, Reims et Mulhouse ;
- 24 • deux diplômes interuniversitaires (DIU) sont proposés à Université de Paris.

25 La Société Française et Francophone de Psycho-Oncologie (SFFPO) dispense, quant à elle,
26 deux journées de formation annuelle, des ateliers précongrès (dont un atelier dédié à la
27 recherche) et un congrès annuel, essentiellement à destination des psychologues et des
28 psychiatres. Ces formations sont principalement à visée clinique et n'ouvrent pas le champ
29 d'expertise des bénéficiaires à d'autres disciplines, à l'exception des congrès de la SFFPO qui
30 font intervenir des philosophes, sociologues, psychologues ou encore des médecins non-
31 psychiatres. Par ailleurs, une initiative intéressante a été mise en place par la Cancéropôle Nord-

¹ Certains Masters en psychologie clinique proposent un parcours où la formation proposée aux étudiants permet d'approfondir les atteintes du corps dans différents contextes comme la maladie, dans le cas d'une chirurgie ou d'une gestation pour autrui.

1 Ouest qui propose une formation annuelle de trois jours aux approches translationnelles en
2 cancérologie, essentiellement à destination des médecins. L'objectif est de rassembler les
3 jeunes chercheurs et les jeunes cliniciens pour construire ensemble un projet de recherche
4 translationnelle. Ce format pourrait être élargi à l'ensemble des jeunes chercheurs travaillant en
5 cancérologie.

6 Les chercheurs en psycho-oncologie, lorsqu'ils sont psychologues, sont principalement issus
7 de formations universitaires généralistes en psychopathologie clinique psychanalytique ou
8 intégrative, en psychologie de la santé ou en psychologie sociale de la santé. Les médecins
9 chercheurs en psycho-oncologie ont, quant à eux, généralement une formation de recherche qui
10 est essentiellement acquise sur le terrain. Les revues française *Psycho-Oncologie* et *Bulletin du*
11 *Cancer* permettent notamment de contribuer à cette formation. La spécialisation des chercheurs
12 se fait, le plus régulièrement, à l'aide de lectures de livres ou d'articles scientifiques (dès l'étape
13 de réalisation du mémoire de Licence ou de Master), de la participation à des séminaires ou
14 congrès spécialisés (e.g., sessions thématiques lors du Congrès Français de Psychiatrie,
15 journées annuelles des Cancéropôles) ou encore de la pratique clinique.

16 La complexité des cancers, leurs spécificités médicales et le décroisement des disciplines
17 en SHS ne mériteraient-ils pas une formation spécifique à destination des jeunes chercheurs ou
18 des cliniciens souhaitant faire de la recherche ; ce, dans le but de gagner en expertise dans
19 d'autres champs que leur discipline de formation initiale ? Tous les formats pourraient être
20 envisageables (p.ex., DU, DIU, universités d'été). Nous pensons toutefois qu'un module
21 multidisciplinaire optionnel, au sein des formations universitaires existantes (DU de psycho-
22 oncologie ou Master) ou de journées organisées par les Cancéropôles, pourrait être privilégié.
23 Ces formations pourraient être proposées à destination des jeunes chercheurs mais aussi des
24 cliniciens travaillant en oncologie et souhaitant prendre part aux projets de recherche
25 (psychologues, médecins, infirmier.e.s, etc.), ayant peu d'expérience scientifique, afin de les
26 sensibiliser à des approches qu'ils ne connaissent pas, à des méthodologies auxquelles ils ne
27 sont pas formés. Cela pourrait également permettre de faire émerger des collaborations entre
28 collègues de différents champs d'exercice. Toutefois, l'un des enjeux de ces formations serait
29 de les rendre accessibles pour l'ensemble des professionnels exerçant en cancérologie, le
30 désirant, afin de leur montrer en quoi une recherche multidisciplinaire est essentielle pour
31 répondre à des questions cliniques et enrichir la pratique clinique. Puisque l'émergence de la
32 recherche multidisciplinaire en SHS a vraisemblablement déplacé les frontières de la recherche
33 en psycho-oncologie, des discussions pourraient être ouvertes avec les acteurs institutionnels et
34 la SFFPO pour élaborer ce type de formations hautement spécialisées.

1

2 **Références**

- 3 1. Khayat D, Kerr D (2006) A new model for cancer research in France. *Nat Rev Cancer*
4 6:645–651. <https://doi.org/10.1038/nrc1927>
- 5 2. Porro B, Durand M-J, Petit A, et al (2021) Return to work of breast cancer survivors: toward
6 an integrative and transactional conceptual model. *J Cancer Surviv.*
7 <https://doi.org/10.1007/s11764-021-01053-3>
- 8 3. Brédart A, Kop J-L, Pauw AD, et al (2021) Préoccupations et besoins d'aide
9 psychologiques chez les femmes à risque génétique de cancer du sein ou de l'ovaire : une
10 étude prospective observationnelle en Allemagne, Espagne et France. *Psycho-Oncol.*
11 <https://doi.org/10.3166/pson-2021-0169>
- 12 4. Ferrere R, Wendland J (2020) Psychological Adjustment in the Context of Perinatal Cancer.
13 *Psycho-Oncol* 14:177–184. <https://doi.org/10.3166/pson-2021-0146>
- 14 5. Seigneur E, Dubois C, Pacquement H, et al (2017) Cryopréservation de sperme chez les
15 adolescents atteints de cancer — Partie I: Étude des pratiques médicales pédiatriques.
16 *Psycho-Oncol* 11:138–145. <https://doi.org/10.1007/s11839-017-0633-3>
- 17 6. Karsenti L, Lopez C, Longaud A, et al (2019) COMETE - Un programme multimodulaire
18 innovant pour les enfants en rémission d'une tumeur cérébrale et leur famille. Montpellier,
19 France
- 20 7. Razavi D (2019) *Psycho-oncologie: Concepts théoriques et interventions cliniques.*
21 Elsevier Health Sciences